

Introduction aux méthodes Monte Carlo

Babahenini Med Chaouki

2015/2016

Expérience aléatoire et probabilité

- Suite d'évènements dont les variables varient dans des intervalles de valeurs connus, sans que les valeurs précises le soient avec une certitude absolue
- La fréquence d'occurrence de chaque valeur est utilisée comme mesure relative de sa certitude, ou probabilité d'occurrence

$$P(x = \alpha) = \frac{\text{nombre de fois que l'on observe } x = \alpha}{\text{nombre d'observations des valeurs de } x}$$

Approche évènementielle

- Expérience aléatoire : Suite d'évènements pris dans un espace Ω sur lequel est définie une probabilité P .
 - Un événement est une partie de Ω notée A .
 - Chaque événement possède une probabilité $P(A)$ telle que, dans l'espace probabilisé (Ω, A, P) , on a :

$$P(\Omega)=1 \quad (\text{il est certain qu'un évènement se produise, sans savoir lequel})$$

$$P(A) + P(A^c)=1 \quad (\text{Si un évènement ne se produit pas, un des autres se produira})$$

- La loi de probabilité triviale est :

Cas discret

$$P(A) = \frac{\text{Card}(A)}{\text{Card}(\Omega)}$$

Cas continu

$$P(A) = \int_A p(x) dx$$

Approche par variable aléatoire

- Variable numérique dont les valeurs dépendent des résultats d'une expérience aléatoire
 - Représente une projection de (Ω, \mathcal{A}, P) dans un espace numérique
 - Permet le calcul des probabilités par des méthodes de l'analyse mathématique au lieu de raisonner sur des ensembles
- Variable aléatoire discrète : ses valeurs sont dénombrables
 - Espérance : la valeur moyenne
$$E(X) = \sum_E x P(X = x)$$
 - Variance : l'écart quadratique moyen par rapport à la valeur moyenne
$$V(X) = E\left([X - E(X)]^2\right)$$

Probabilités continues

- Une variable aléatoire décrit les résultats possibles d'une expérience.
- Associé à une variable aléatoire y , $F(y)$ est une fonction de distribution de probabilité. Cette fonction donne la probabilité avec laquelle un événement se produit avec un résultat inférieur ou égal à la valeur de y .
- $F(y) =$ probabilité de la variable aléatoire $\leq y$
- $F(y)$ est une fonction non décroissante, et est non-négatif sur l'ensemble du domaine de la variable aléatoire.
- Soit une PDF, on construit la fonction de distribution de probabilité correspondante par:
$$F(y) = \int_{-\infty}^y f(x)dx$$

Probabilités continues

- La distribution des valeurs que prend x est décrite donc par une fonction de distribution de probabilité $p, f(x)$ (PDF) tel que:

- On dit que x est distribué selon p , ou $x \sim p$

- $p(x) \geq 0$

- $$\int_{-\infty}^{\infty} p(x)dx = 1$$

- La probabilité pour que x prend une valeur dans l'intervalle $[a, b]$ est:

$$P(x \in [a, b]) = \int_a^b p(x)dx$$

L'espérance mathématique

- En théorie des probabilités, l'**espérance mathématique** d'une variable aléatoire réelle est, intuitivement, la valeur que l'on s'attend à trouver, en moyenne, si l'on répète un grand nombre de fois la même expérience aléatoire.

- La valeur attendue de $x \sim p$ est défini comme:

$$E(x) = \int xp(x)dx$$

- En tant que fonction d'une variable aléatoire est lui-même une variable aléatoire, la valeur attendue de $f(x)$ est:

$$E(f(x)) = \int f(x)p(x)dx$$

- La valeur attendue d'une somme de variables aléatoires est la somme des valeurs attendues:

$$E(x + y) = E(x) + E(y)$$

Variables aléatoires multi-dimensionnelles

- Pour un espace S , nous pouvons définir une pdf

$$p: S \rightarrow \mathfrak{R}$$

- Si x est une variable aléatoire, et $x \sim p$, la probabilité que x prend une valeur dans $S_i \subset S$ est :

$$P(x \in S_i) = \int_{S_i} p(x) d\mu$$

Valeur attendue d'une fonction réelle $f: S \rightarrow \mathfrak{R}$ étend naturellement au cas multidimensionnel:

$$E(f(x)) = \int_S f(x) p(x) d\mu$$

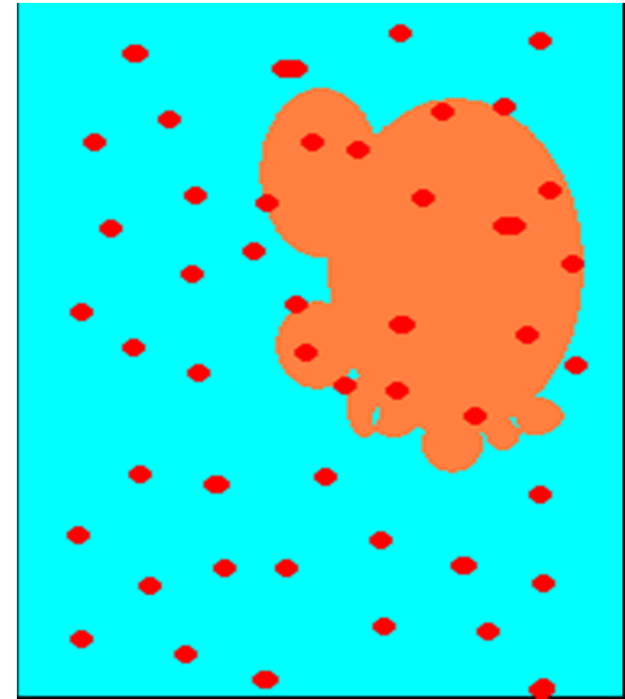
Variables aléatoires multi-dimensionnelles

- Dans notre cas S est souvent une zone ($d\mu = dA = dx.dy$) ou un ensemble de directions (points d'une sphère unité: $d\mu = d\omega = \sin\theta.d\theta.d\varphi$)
- Une v.a. à 2 dimensions α est uniformément distribuée sur un disque de rayon R .

$$p(\alpha) = \frac{1}{\pi.R^2} \Rightarrow \text{Proba}(\alpha \in S_i) = \int_{S_i} \frac{1}{\pi.R^2}.dA$$

Exemple introductif: Approximation de Pi par la méthode de Monte Carlo

- Idée générale: On place des points au hasard dans un domaine d'aire connu. Lorsque le nombre de points placés tend vers l'infini, la proportion des points « tombés » dans un sous domaine permet d'obtenir son aire.
- En pratique, il faut cependant pouvoir:
 - Placer des points aléatoirement dans le domaine
 - Compter ceux ayant atterri sur le sous domaine grâce à une formule.

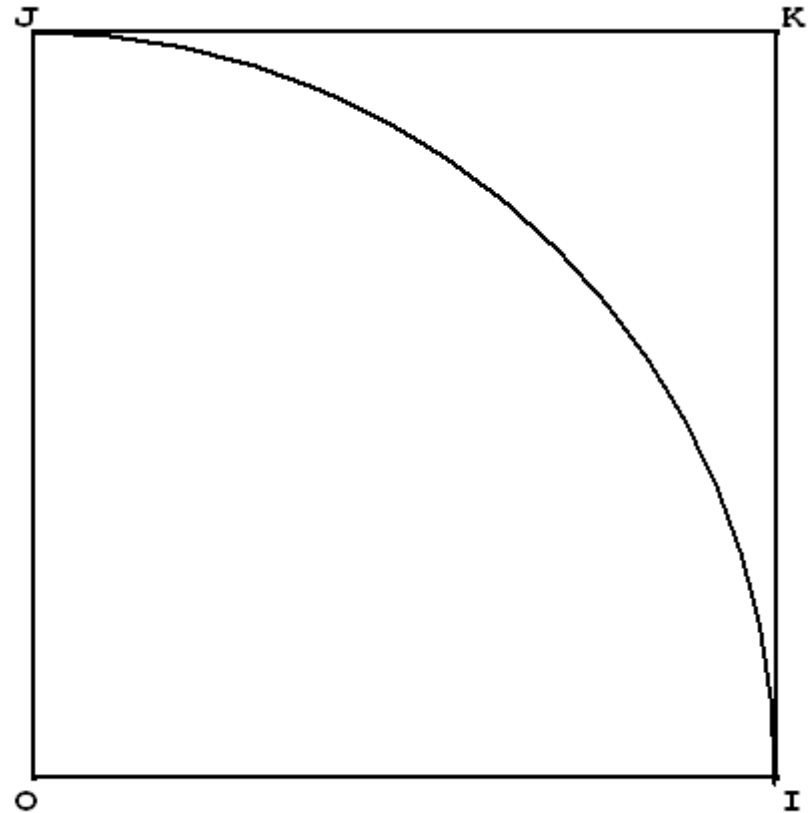


En pratique, il faut cependant pouvoir

- Placer des points aléatoirement dans le domaine
- Compter ceux ayant atterri sur le sous domaine grâce à une formule.

Situation étudiée:

- Dans le repère ortho-normal $(O;I;J)$ l'aire du carré OIKJ vaut 1.
- On va utiliser la méthode de MC pour approcher l'aire du quart de disque c'est-à-dire de $\text{Pi}/4$.



Algorithme en langage naturel

VARIABLE

disque: compte le nombre de points situés à l'intérieur du quart de disque

n: nombre de points placés aléatoirement

x : abscisse d'un point au hasard dans le carré

y : ordonnée d'un point au hasard dans le carré

TRAITEMENT

Pour i de 1 à n

x prend une valeur aléatoire dans
[0 ;1]

y prend une valeur aléatoire dans
[0 ;1]

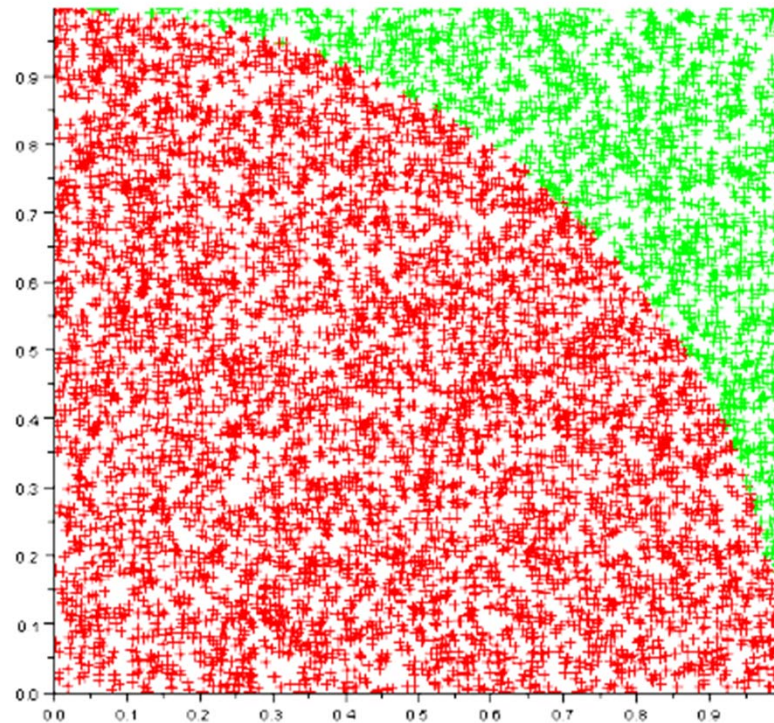
Si $x^2+y^2 < 1$ alors disque prend la
valeur **disque** +1

SORTIE

Afficher (disque /n)

```
Fichier  Edition  Rechercher  Exécuter  Débug  Lan
1  clf;
2  disque=0;
3  for i=1:10^8
4    x=rand();
5    y=rand();
6  if x^2+y^2<1 then disque=disque+1;
7      plot(x,y,"+r")
8  else plot(x,y,"+g")
9  end
10 end
11 afficher(4*disque/10^8)
```

Visualisation des résultats



```
-1->clf;
```

```
-1->disque=0;
```

```
-1->for i=1:10^8
```

```
-1->  x=rand();
```

```
-1->  y=rand();
```

```
-1->if x^2+y^2<1 then disque=disque+1;
```

```
-1->
```

```
-1->end
```

```
-1->end
```

```
-1->afficher(4*disque/10^8)
```

3.1416378

Pourquoi ça marche ?

- C'est la loi des grands nombres
- On pose $p = \frac{\text{aire du quart de disque}}{\text{aire du carré}}$
- On pose f_{obs} la fréquence observée de points situés dans le quart de disque.
- Alors en plaçant n points aléatoirement, si n est assez grand,

on a plus de 95% de chances que p soit compris dans

$$\left[f_{\text{obs}} - \frac{1}{\sqrt{n}}; f_{\text{obs}} + \frac{1}{\sqrt{n}} \right]$$

Points forts/Points faibles de la méthode

Points forts

- C'est simple!
- Ca marche !

Point faible

- La méthode est très coûteuse en calcul à cause de la lenteur de la convergence:
pour avoir n décimales, il faut placer $10^{(2n)}$ points !
Du coup ici, on ne voit pas beaucoup de décimales de Pi...mais on voit facilement 3,14

Intégration Monte Carlo

- Supposons que nous avons une fonction $f(x)$ définie sur le domaine $x \in [a, b]$.

Nous voulons évaluer l'intégrale:

$$I = \int_a^b f(x) dx$$

- La méthode de Monte Carlo considère N échantillons choisis au hasard avec pdf $p(x)$, pour estimer l'intégrale.
- Nous obtenons l'estimateur suivant:

$$\langle I \rangle = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \frac{f(x_i)}{p(x_i)}$$

Intégration Monte Carlo

- Trouver la valeur estimée de l'estimateur, on obtient:

$$\begin{aligned} E[\langle I \rangle] &= E\left[\frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \frac{f(x_i)}{p(x_i)}\right] = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N E\left[\frac{f(x_i)}{p(x_i)}\right] = \frac{1}{N} N \int \frac{f(x)}{p(x)} p(x) dx \\ &= \int f(x) dx = I \end{aligned}$$

- En d'autres termes:

$$\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \frac{f(x_i)}{p(x_i)} = I$$

Variance

- La **variance** est une mesure servant à caractériser la dispersion d'un échantillon ou d'une distribution. Elle indique de quelle manière la variable aléatoire se disperse autour de sa moyenne ou son espérance.
 - Une variance de zéro signale que toutes les valeurs sont identiques.
 - Une petite variance est signe que les valeurs sont proches les unes des autres
 - alors qu'une variance élevée est signe que celles-ci sont très écartées.

$$\sigma^2[x] = \int_a^b (x - E[x])^2 \cdot p(x) \cdot dx = E[x^2] - E[x]^2$$

Variance

- La variance de l'estimateur est:

$$\sigma^2 = \frac{1}{N} \int \left(\frac{f(x)}{p(x)} - I \right)^2 p(x) dx$$

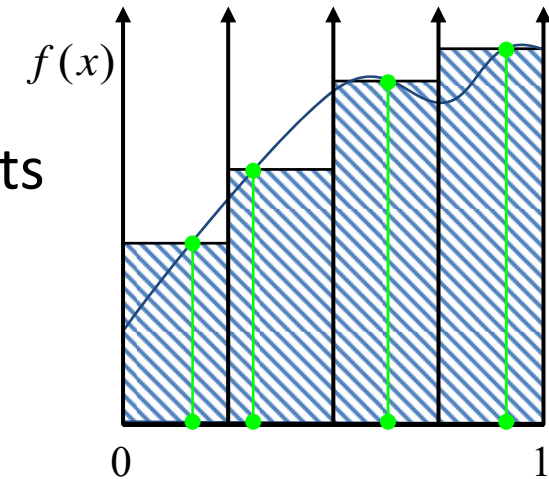
- Comme l'erreur de l'estimation est proportionnelle à σ , l'erreur est proportionnelle à $\frac{1}{\sqrt{N}}$
 - Donc, pour réduire de moitié l'erreur, nous devons utiliser quatre fois plus d'échantillons.

Réduction de la variance

- Pour avoir un bon estimateur, il faut :
 - Le plus d'échantillons possible.
 - f/p doit avoir une petite variance doivent avoir des parties similaires.
- **Echantillonnage d'importance:** parce que si p est grande lorsque f est grande et petite lorsque f est petit, il y aura plus l'échantillon dans les régions importantes.
- Partitionner le domaine de l'intégrale dans plusieurs régions plus petites et évaluer l'intégrale en tant que la somme des intégrales sur les régions plus petites
Cela se appelle **l'échantillonnage stratifié**

Réduction de la variance: échantillonnage stratifié

- L'espace D est divisé en sous espaces disjoints
- $D_i = [x_i, x_{i+1}]$: sous espace $\sum_i P_i = 1$



$$\begin{aligned}
 I = \int_0^1 f(x) dx &= \int_0^{x_1} (f(x) / p(x)) p(x) dx + \\
 &\int_{x_1}^{x_2} (f(x) / p(x)) p(x) dx + \\
 &\dots + \int_{x_{n-1}}^1 (f(x) / p(x)) p(x) dx
 \end{aligned}$$

Réduction de la variance: échantillonnage stratifié

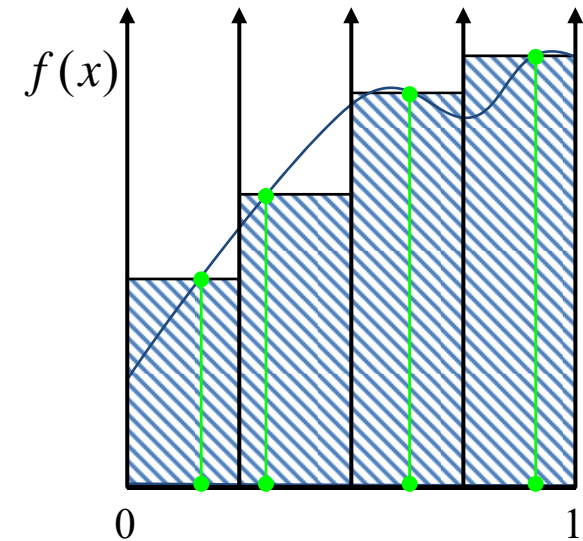
- N_i échantillons du sous espace i
- n sous espaces
- $p(x)/P_i$: pdf pour un sous espace i

$$\int_{D_i} p(x) dx = P_i$$

$$\int_{D_i} (p(x) / P_i) dx = 1$$

$$I = \sum_{i=0}^{n-1} P_i \int_{D_i} \frac{f(x)}{p(x)} \cdot \frac{p(x)}{P_i} dx$$

$$I \approx \sum_{i=0}^{n-1} \frac{P_i}{N_i} \sum_{k_i=0}^{N_i} \frac{f(X_{k_i})}{p(X_{k_i})}$$



Echantillonnage de variables aléatoires

- Etant donné une pdf $p(x)$, définie sur un intervalle $[x_{\min}, x_{\max}]$, nous pouvons échantillonner la va $x \sim p$ à partir d'un ensemble nombres aléatoires uniformes $\xi_i \in [0,1]$
$$\text{prob}(X < x) = P(x) = \int_{x_{\min}}^x p(\mu) d\mu$$
- Pour cela, nous avons besoin de la CDF, *cumulative probability distribution function*:
 - Pour avoir x_i nous transformons ξ_i : $x_i = P^{-1}(\xi_i)$
 - P^{-1} existe toujours pour toutes les pdfs valides

Exemple

- Echantillonnage de la pdf $p(x)=3x^2/2, x \in [-1, 1]$:
 - Premièrement nous avons besoin de trouver $P(x)$:

$$P(x) = \int 3x^2 / 2 dx = x^3 / 2 + C$$

- On choisit C tel que $P(-1)=0$ et $P(1)=1$, nous trouvons $P(x)=(x^3+1)/2$ et

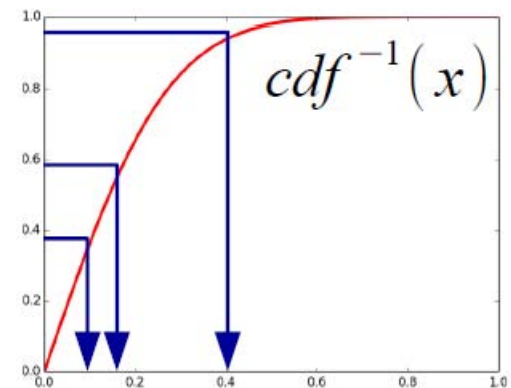
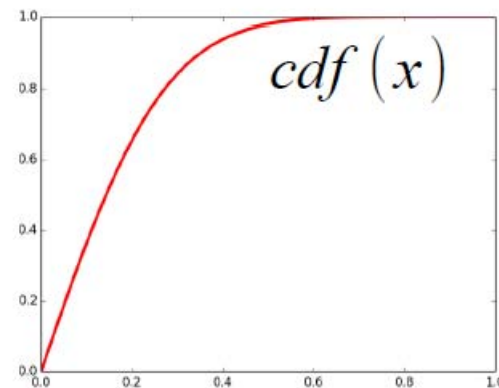
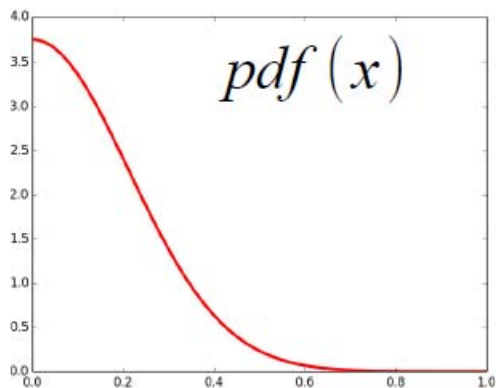
$$P^{-1}(\xi) = \sqrt[3]{2\xi - 1}$$

- Donc, pour tout nombre aléatoire $\xi_i \in [0,1]$,

$$x_i = \sqrt[3]{2\xi_i - 1}$$

Échantillonnage selon une densité

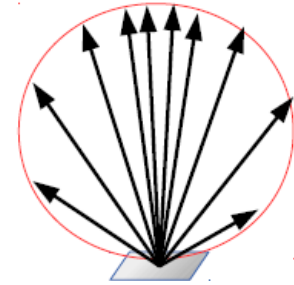
- Nous disposons seulement d'échantillonnages uniformes...
- Nous devons construire un autre échantillonnage, pdf donnée
- Méthodologie :
 - Déterminer la fonction de répartition cdf (Cumulative Density Function)
$$cdf(x) = \int_0^x pdf(t) dt$$
 - Inverser la cdf , pour finalement obtenir : $u_i' = cdf^{-1}(u_i)$
 - Echantillonnage d'importance : $val = cdf^{-1}(\xi)$



Exemple1: Modèle de Lambert

$$pdf(m) \approx \cos \theta_m, \text{ avec } \int_{\Omega} \cos \theta_m d\omega_m \stackrel{?}{=} 1 \quad / \quad d\omega_m = \sin \theta_m d\theta_m d\varphi_m$$

Modèle de Lambert : $L_o = L_i \times \frac{K_d}{\pi} \cos \theta_i$

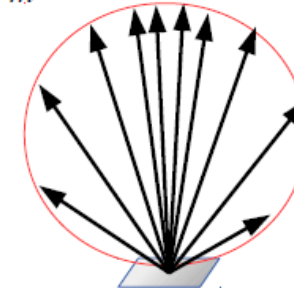


$$pdf(m) \approx \cos \theta_m, \text{ avec } \int_{\Omega} \cos \theta_m d\omega_m \stackrel{?}{=} 1 \quad / \quad d\omega_m = \sin \theta_m d\theta_m d\varphi_m$$

$$\int_{\varphi_m=0}^{2\pi} \int_{\theta_m=0}^{\pi/2} \cos \theta_m \sin \theta_m d\theta_m d\varphi_m$$

$$2\pi \int_{\theta_m=0}^{\pi/2} \cos \theta_m \sin \theta_m d\theta_m$$

$$2\pi \left[-\frac{1}{2} \cos^2 \theta_m \right]_0^{\pi/2} = \pi$$



Exemple 1: Modèle de Lambert

- $pdf(m) \approx \cos \theta_m$, avec $\int_{\Omega} \cos \theta_m d\omega_m \stackrel{?}{=} 1$ / $d\omega_m = \sin \theta_m d\theta_m d\varphi_m$

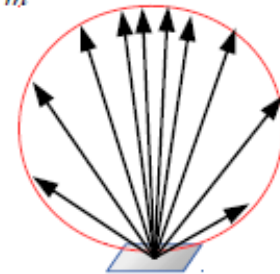


$$pdf(m) = \frac{1}{\pi} \cos \theta_m$$

$$\int_{\varphi_m=0}^{2\pi} \int_{\theta_m=0}^{\pi/2} \cos \theta_m \sin \theta_m d\theta_m d\varphi_m$$

$$2\pi \int_{\theta_m=0}^{\pi/2} \cos \theta_m \sin \theta_m d\theta_m$$

$$2\pi \left[-\frac{1}{2} \cos^2 \theta_m \right]_0^{\pi/2} = \pi$$



- $cdf(x) = \int_0^x pdf(m) dm = \frac{1}{\pi} \int_{\varphi=0}^{2\pi} \int_{\theta_m=0}^x \cos \theta_m \sin \theta_m d\theta_m$

$$= \frac{1}{\pi} 2\pi \int_{\theta_m=0}^{\pi/2} \cos \theta_m \sin \theta_m d\theta_m = [-\cos^2 \theta_m]_0^x = 1 - \cos^2 x$$

- $cdf^{-1}(x) = \arccos(\sqrt{1-x})$

$$\varphi_m^i = \xi_1 2\pi$$

$$\theta_m^i = \arccos(\sqrt{1-\xi_2})$$

Exemple 2: Modèle de Phong modifié

- Echantillonnage lobe perpendiculaire : $pdf(m) = \frac{n+2}{2\pi} \cos^n \theta_m \cos \theta_m$

$$cdf(m) = \int_{\theta=0}^x (n+2) \cos^{n+1} \theta_m \sin \theta_m d\theta_m = [-\cos^{n+2} \theta_m]_0^x = \boxed{1 - \cos^{(n+2)} x}$$

- Choix par importance :

$$\begin{aligned} \varphi_m^i &= \xi_1 2\pi \\ \theta_m^i &= \arccos\left(\left(1 - \xi_2\right)^{\frac{1}{n+2}}\right) \end{aligned}$$



- Une fois l'échantillon choisi :

- ✓ Construire le vecteur « miroir » par rapport à la direction d'observation
- ✓ Reporter (rotation) la direction échantillonnée